



Édito

Un signifiant en cache toujours un autre

Radicalisation est le titre d'un instructif ouvrage du sociologue Farhad Khosrokhavar (Editions de la Maison des sciences de l'homme, 2014). Tandis que le terrorisme se caractérise par l'action violente adossée à des enjeux politiques et sociaux, la radicalisation concerne – explique l'auteur – « des formes de subjectivation et d'adhésion à l'action violente ». Deux termes liés, l'un centré sur le versant objectif de l'action, l'autre sur le versant subjectif des acteurs. Il est sans doute appréciable que la sociologie s'efforce d'incorporer la dimension psychique dans les enjeux politiques et que les disciplines psychologiques en fassent de même pour la dimension sociale. Mais ce mouvement ne va nullement de soi. Car cette dimension psychique donne lieu à des conceptions parfaitement divergentes. Sans déconstruction des sous-entendus et des visées de la posture psychologique, psychiatrique ou psychanalytique qu'on adopte, sans interrogation de la posture sociologique qu'on mobilise, on se condamne à réitérer des poncifs dépourvus de performance explicative. Ainsi, d'après l'ouvrage cité, « la radicalisation rompt avec le lien social » – alors qu'en réalité, elle rompt avec certains liens sociaux tout en en nouant d'autres d'autant plus puissants qu'ils sont fermés à tout questionnement. Nullement « anti-sociétale », elle combat pour une société régie, non pas par le Coran mais par une interprétation dite fondamentaliste que le christianisme et le judaïsme pratiquent sans discontinuer. Les sujets dits radicalisés présentent des « fragilités mentales » et des « troubles psychiques » – ceci n'est pas impossible tout en étant cliniquement invérifiable, sans oublier que les dits sujets n'en ont nullement l'exclusivité ! Enfin, souffrant de malaises identitaires divers, endoctrinés en prison ou dans des lieux de culte, les radicalisés cèdent à un « romantisme révolutionnaire qui les rapproche des républicains de la guerre d'Espagne (1936-39), des gauchistes français (1980), de l'Armée rouge allemande ou encore japonaise ». Ainsi généralisée et du même coup décontextualisée, la dite radicalisation devient un puits sans fond. Un concept susceptible d'expliquer certains phénomènes cède la place à une notion censée tout expliquer, à toute époque, dans toute circonstance – hors histoire.

Dénaturalisation d'une notion aujourd'hui fortement répandue ? Ou plutôt dévoilement du fait que sa diffusion journalistique, politique, sociale, scientifique ou plutôt pseudo-scientifique s'avère d'autant plus vertigineuse que cette notion n'est nulle part précisément définie ? Comme bien d'autres, elle sert à ne pas nommer.

S'y fait jour un des impensés des sciences sociales : l'idéologie logerait uniquement chez les adversaires, lesquels, pourtant, ne relèvent pas de l'Idéologie en général, de l'Idéologie en Majuscule comme s'il n'y en avait qu'une, mais de certaines idéologies particulières – **comme tout le monde**. Quel serait, en effet, le contraire de la radicalisation ? Existe-t-il quelque chose comme **la non-radicalisation** ? Y répondre nous ferait découvrir que certaines radicalisations nous enchantent, appelées alors non-radicalisations, voire normalité, tandis que d'autres nous font horreur – en fonction des contenus chaque fois véhiculés. Soutenir que les unes et les autres ne se valent effectivement pas implique d'abandonner le fantasme de La Radicalisation seule et unique. Impossible de contrer la radicalisation djihadiste sans intervenir en simultané sur nos gracieuses radicalisations à nous. Sans admettre notre condition de sujets assujettis à telle ou telle idéologie, à telle ou telle formation de l'inconscient.

[sur le site](#)

Un constructeur, un moment d'histoire

François Maspero est mort il y a quelques jours. A la tête des éditions qui portaient son nom, il a diffusé dans les pays francophones de très nombreux auteurs qui ont marqué l'histoire (pas seulement française) des années 1960-1990



– sur un plan politique et historique, littéraire, psychologique, sociologique, philosophique. Auteur, essayiste, traducteur, son œuvre singulière relève de la pensée critique. C'est un moment d'histoire que François Maspero représentait – à nous de ne pas laisser ce moment fondateur partir avec l'un de ces constructeurs.

Séminaires annuels Pratiques Sociales

Strasbourg (partenariat PS/association Le Furet) : séminaire « **Penser les enfances, les parentalités. Et intervenir en conséquence** » en 2015.

Lyon (partenariat en construction) : séminaire « **Penser des pratiques transversales. Et intervenir en conséquence** » prévu en janvier 2016.

Un drame a-t-il une cause ou bien des raisons ?

L'A320 de la Germanwings - filiale low cost de la Lufthansa - s'est tragiquement écrasé le 24 mars dernier. Des indices irréfutables confirment l'acte suicidaire du copilote Andréas Lubitz : informations tirées des deux boîtes noires, dossier médical, dissimulation de nombreux arrêts-maladie, examen de sa tablette numérique, symbolique de son pseudonyme d'internaute « Skydevil » [diable du ciel]...



La santé mentale du jeune homme aurait précipité son passage à l'acte. Une « grave dépression » l'aurait déjà contraint à suspendre sa formation de pilote en 2009 et se serait réactivée à la suite d'événements récents : rupture avec sa compagne, problèmes ophtalmologiques risquant de contrarier sa carrière... Or, l'altération mentale du copilo-

te peut-elle être la cause unique de son acte ?

[lire la suite](#)

Houellebecq, un nouveau et gentil bouc émissaire ?

Alors qu'il y a peu de temps Michel Houellebecq était globalement considéré comme un romancier respect(able) é, voir adulé dans certains cercles parisiens, il semblerait que son dernier ouvrage, Soumission, l'ait parachuté dans le clan des inféquentables.

Au gré d'une habileté certaine pour la polémique non dérangeante, le clapotis médiatique permet de surfer sans se retrouver le bec dans l'eau. Aussi, de temps à autres

apparaît sur la scène publique un micro-événement qui, par un effort miraculeux de mauvaise foi et de lecture fortement biaisée, fait office de gentil scandale littéraire. [...] Michel Houellebecq, quant à lui, a mis en branle tout le petit monde littéraire avec son bien inoffensif Soumission. Quel fut l'objet du délit, la nature du procès d'intention dont Houellebecq fut le destinataire ?

[lire la suite](#)

Agenda

Manifestations ouvertes à toute personne intéressée

Samedi 6 juin 2015 de 9h35 à 17h30 à Arcueil
Séminaire de préparation des XXIèmes Journées d'Etude. Barbecue probable en soirée.

Dimanche 7 juin 2014 de 9h à 16h à Arcueil
Réunion du Conseil d'Administration. Activités et projets pour 2015

Samedi 11 et dimanche 12 juillet 2015 à Villié-Morgon (69910) Séminaire d'été. « Penser **PRATIQUES SOCIALES**. Et intervenir en conséquence » [Pas de frais d'inscription, chaque participant finance son logement et ses repas sur place. Inscription préalable indispensable]

23 – 24 – 25 novembre 2015 à Sèvres (92310)
XXIèmes Journées d'Etude et de Formation « Travailler en institution, travailler l'institution » Programme disponible sur demande
Renseignements au secrétariat : 06 45 90 67 61

Autres informations sur www.pratiques-sociales.org

XXI^e JOURNÉES D'ETUDE ET DE FORMATION DU RÉSEAU PRATIQUES SOCIALES

Travailler en institution, travailler l'institution

[penser la question, soutenir les pratiques]

INSCRIPTIONS OUVERTES

LUNDI 23, MARDI 24, MERCREDI 25 NOVEMBRE 2015



Conseil d'Administration du Réseau Pratiques Sociales
Saül Karsz président tél. 06.85.10.23.36, Claudine Hourcadet secrétaire tél. 06.45.90.67.61, Joël Pouliquen trésorier, Jean-Jacques Bonhomme, Claudine Schoukroun
Ont collaboré à ce numéro : S. Bertho, J.-J. Bonhomme, S. Karsz

LePasDeCôté bulletin numérique du Réseau Pratiques Sociales : formes et contenus soumis à vos critiques et propositions, cher-e lecteur-trice. Abonnement gratuit sur le site www.pratiques-sociales.org